



ERIC BOVISI

ARTISTE PEINTRE / PERFORMATEUR



ERIC BOVISI



Né le 29 juin 1963 à Martigny, Eric Bovisi est un artiste contemporain installé à Sierre, dans le Valais en Suisse. Il suit une formation aux beaux arts de Sion de 1981 à 1986 et obtient un diplôme d'illustrateur et de peintre.

Après de nombreuses années à exercer son art, autant dans le domaine des arts plastiques, que de la performance, il se lance dans une formation pédagogique qui lui permet de tisser des liens artistiques et pédagogiques dans le cadre de l'enseignement en art plastique qu'il exerce actuellement avec des adolescents au cycle d'orientation de Montana-Crans.

Avec trente années d'expériences au sein de plusieurs collaborations artistiques, différents collectifs, et expositions personnelles, Eric Bovisi se place en marge des artistes Valaisans et défi les lignes et les couleurs, pour apporter une vision personnelle d'une réalité. En peignant par exemple les ouvriers de l'usine d'aluminium de Chippis, lors de l'exposition «La Mémoire Ouvrière», il exploite à la manière des peintres réalistes la condition même de la classe ouvrière tout en vivifiant par ses couleurs la mémoire du Temps.

Artiste engagé, très investi socialement, il a depuis quelques années eu le désir de peindre en solitaire, et offre dans ses dernières œuvres, une autre facette de lui-même, un monde plus intérieur, une introspection de l'âme, une peinture figurative avec son univers propre, symbolique, organique.

LES ŒUVRES

«UN MONDE
QUI VIREVOLTE
ENTRE MUNSH ET
CHAGALL»

CYNTHIA PAYEN



L'ANNONCIATION VERSION DÉFINITIVE
CADRAGE COMPLET
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM



L'ANNONCIATION 2^e VERSION
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM



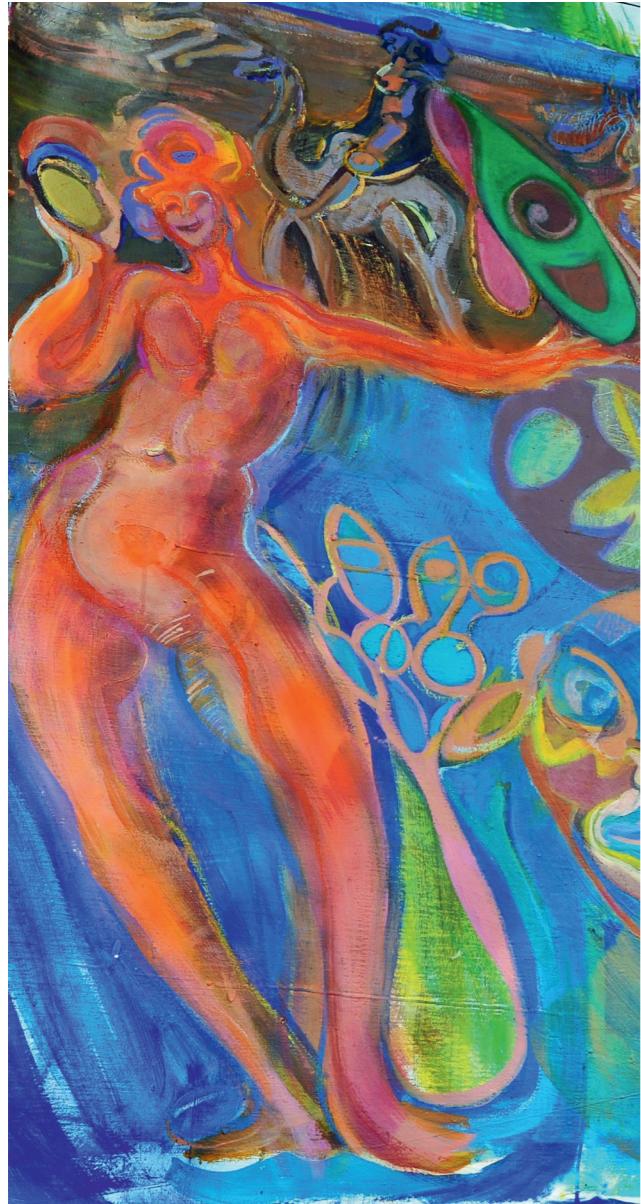
THÉORIE QUANTIQUE
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM



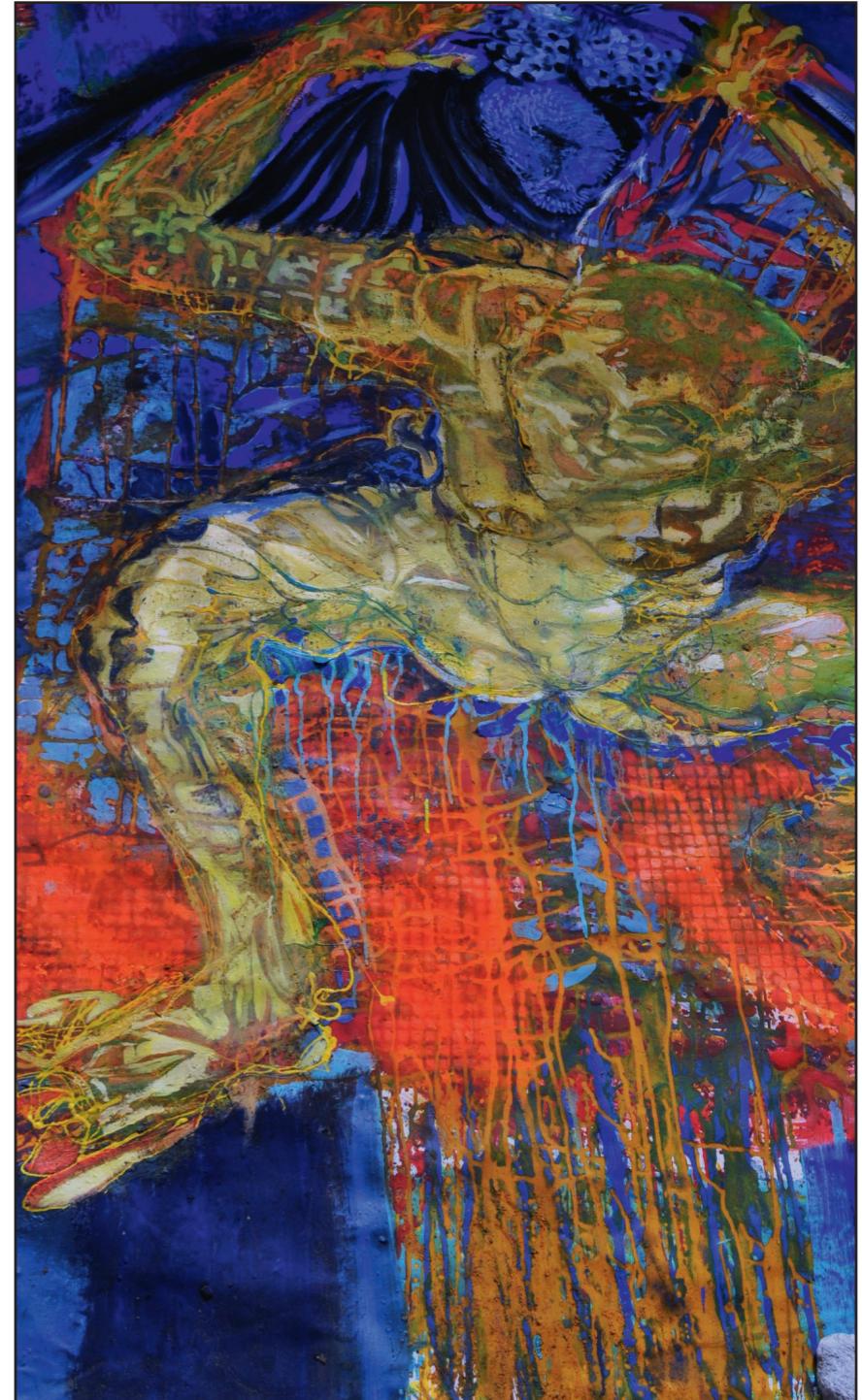
ICO CME GRÉGOIRE
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM



LATITUDE TRIO
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM



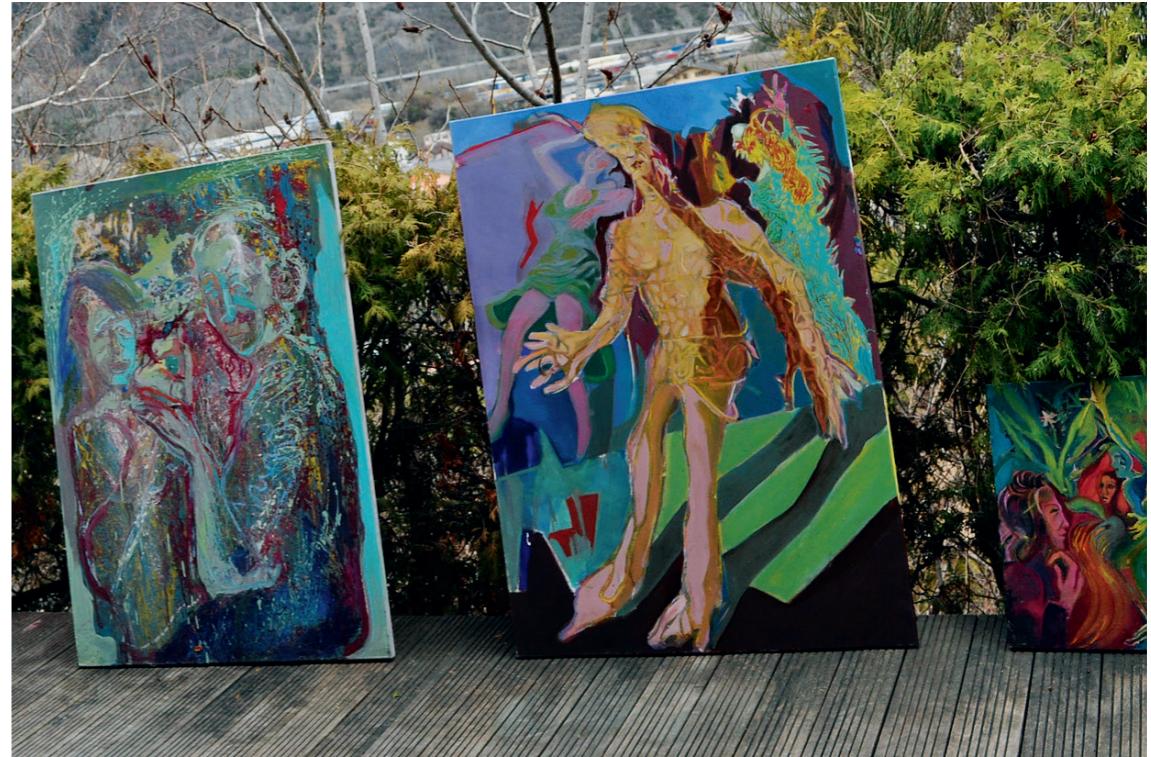
LATITUDE TRIO DÉTAIL
ACRYLIQUE-HUILE



LA PART ANIMALE
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM



LA MARTINGALE DES COPAINS
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



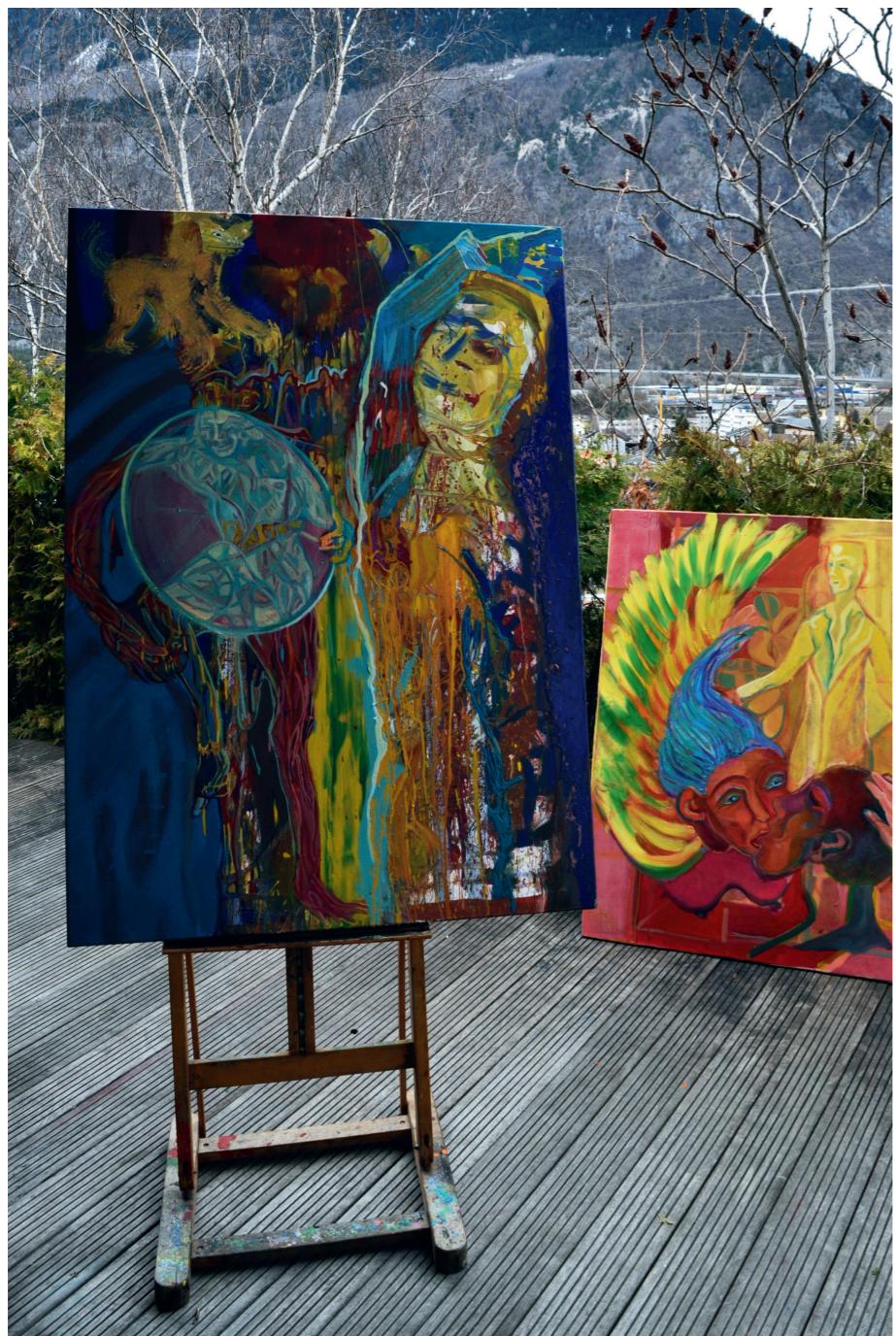
COUPLE EN ORAGE, EROTOMAN
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



RÉCIF
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



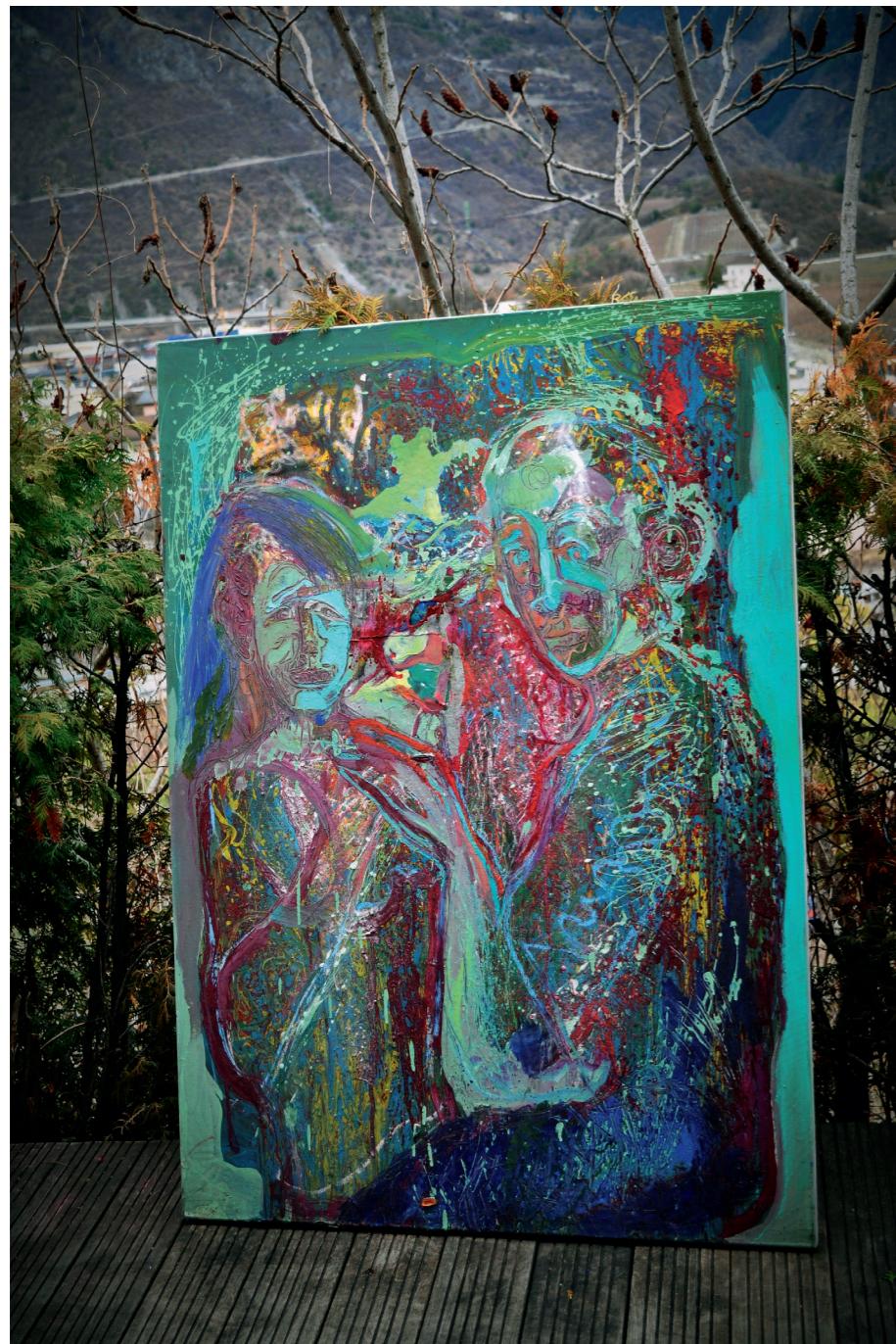
RÉCIF, DÉTAIL
ACRYLIQUE-HUILE



TRAVAUX DIVERS: LÉO ET LA PART DES A
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



LÉO
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



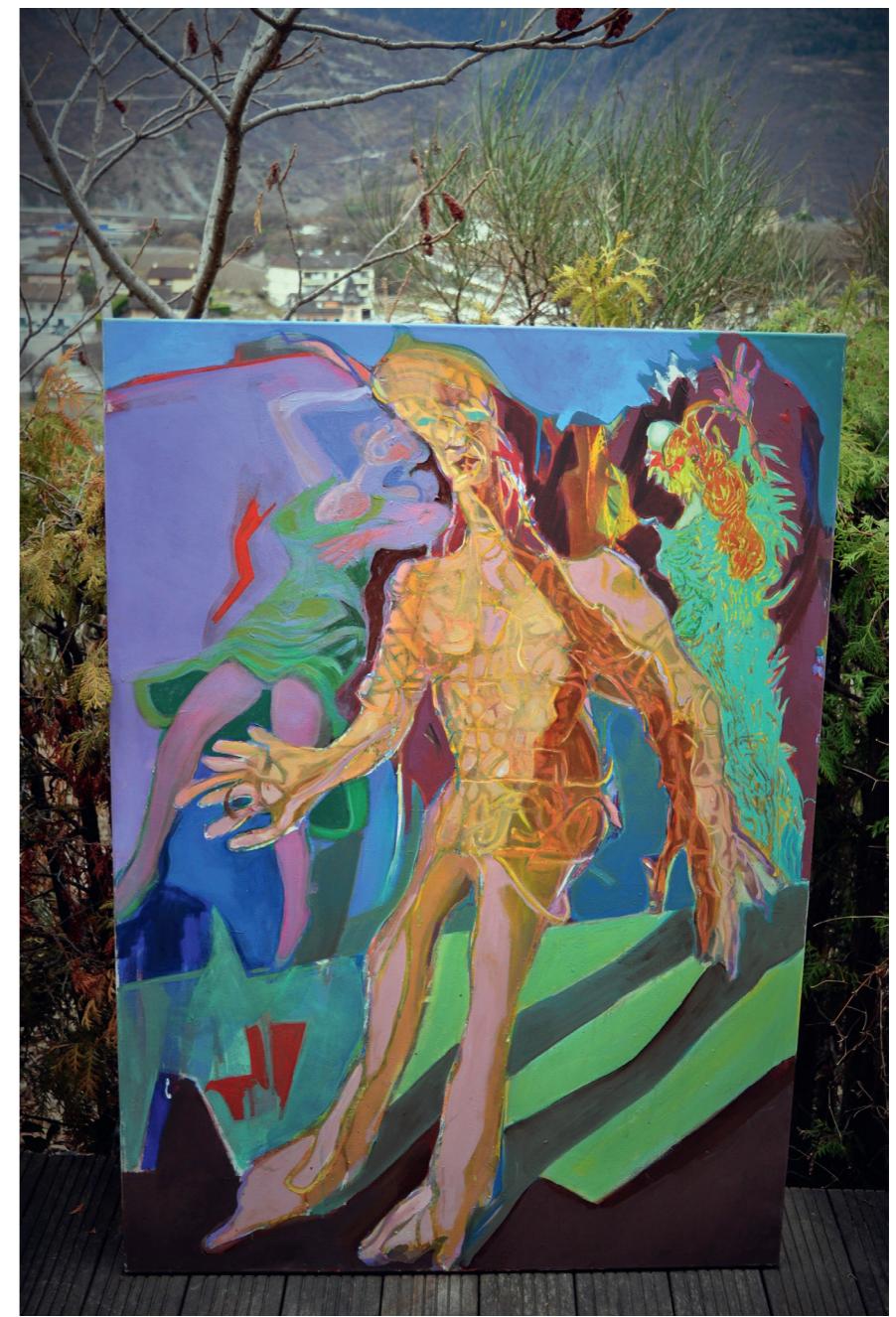
COUPLE EN ORAGE
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



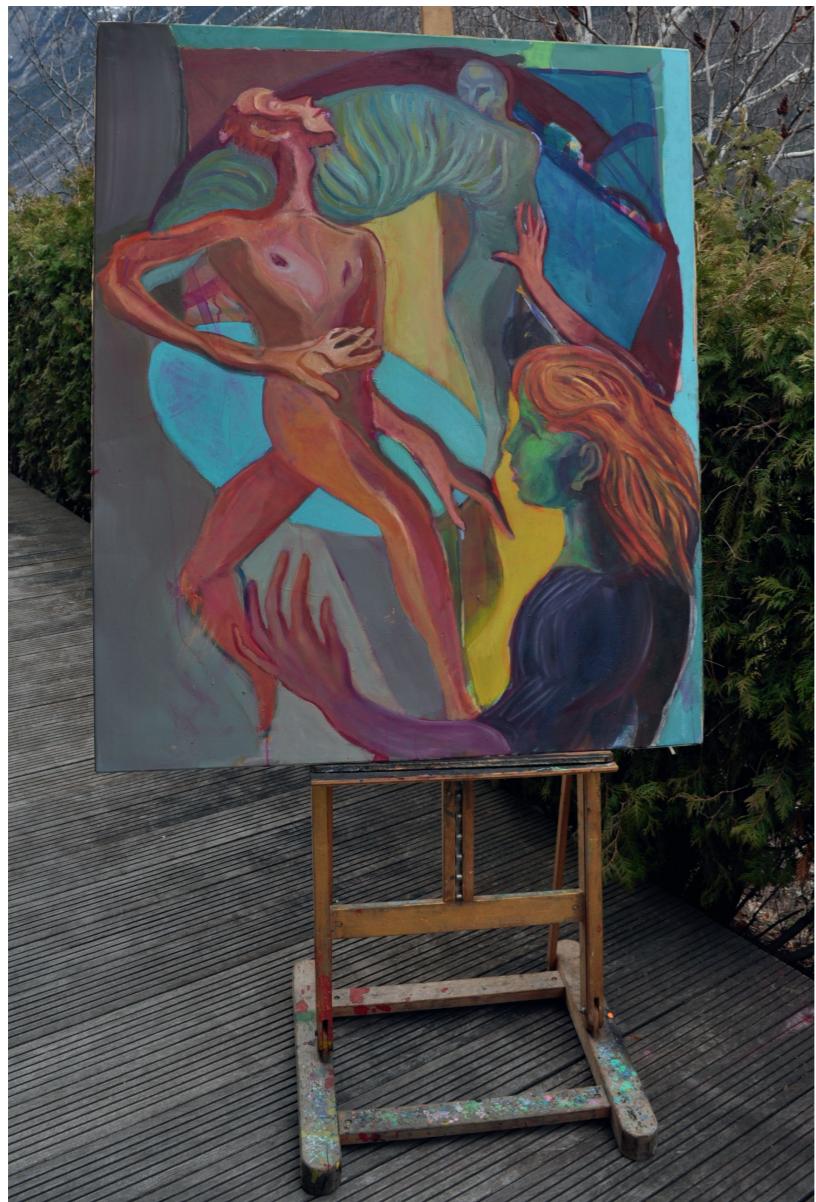
QUI DE NOUS DEUX INSPIRE L'AUTRE?
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



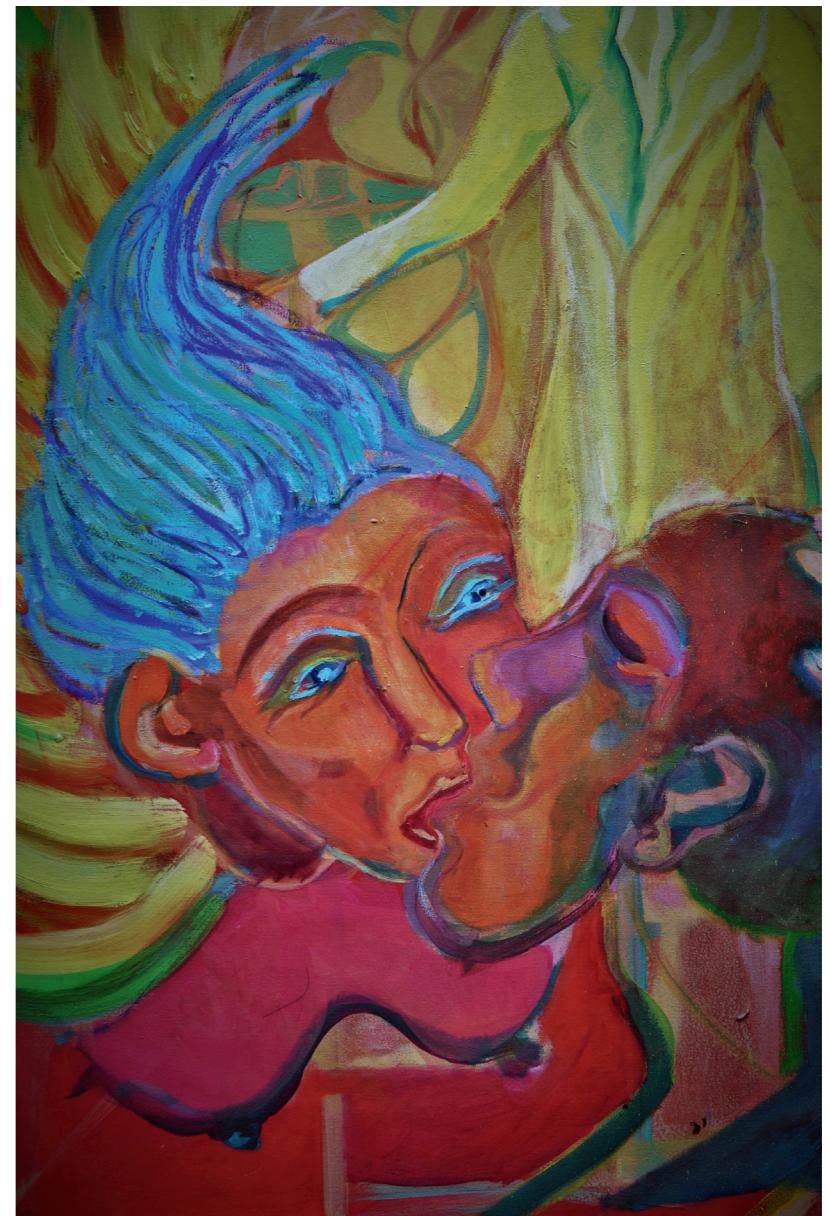
BLAIREAU
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



EROTOMAN
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



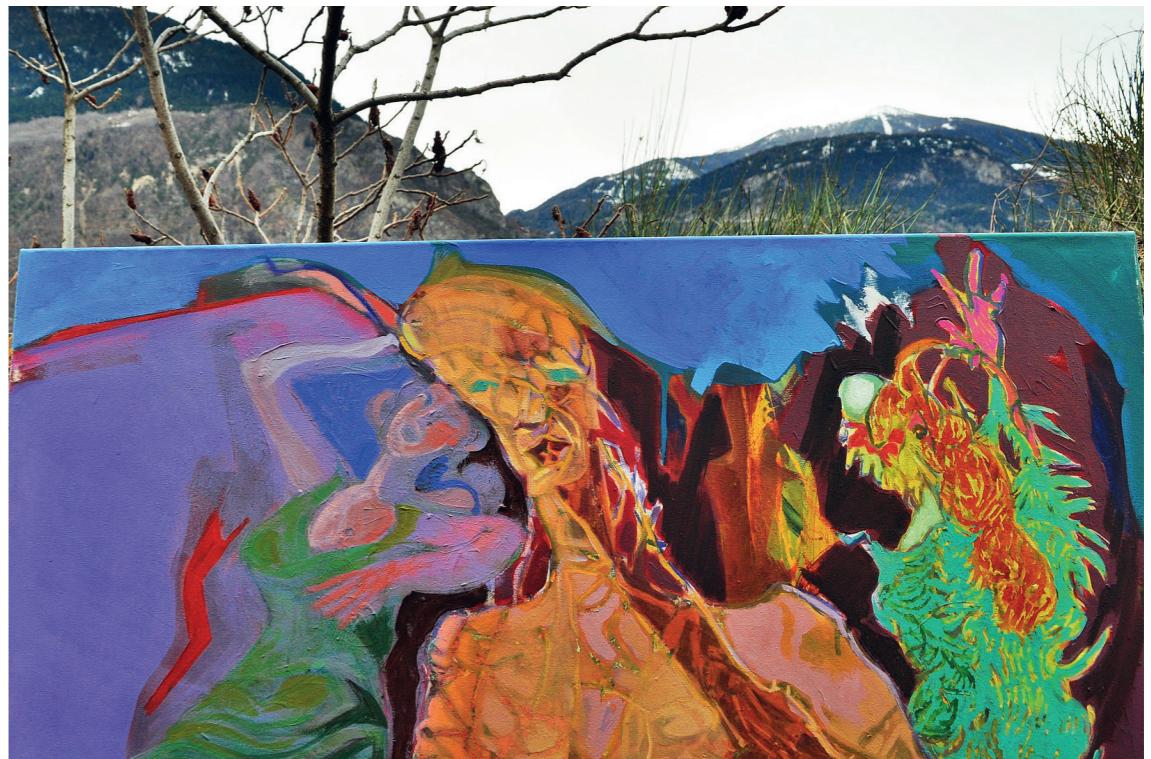
JE T'APPRENDRAI LE VERBE «AIMER»
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



BAISER DE L'ANGE
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



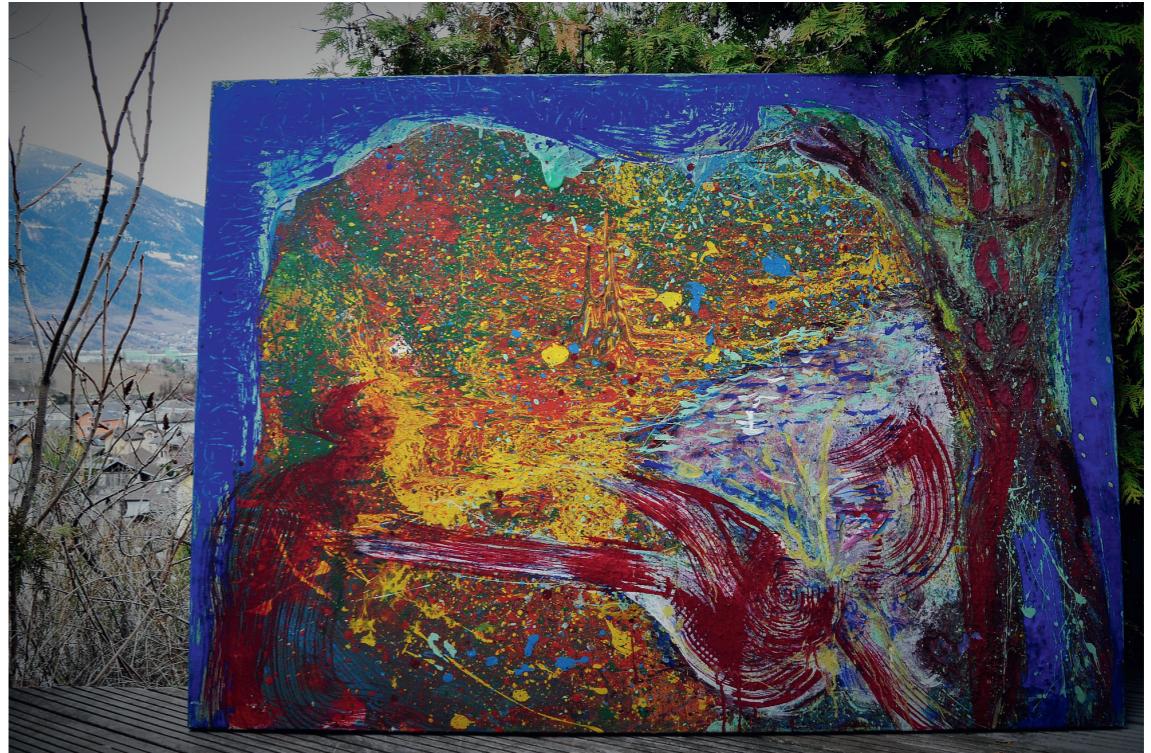
FANDANGO
ACRYLIQUE-HUILE
180X110 CM



EROTOMAN
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



SPAGHETTI MAN
ACRYLIQUE-HUILE
140x99 CM



GAMELAN
ACRYLIQUE-HUILE
230x140 CM

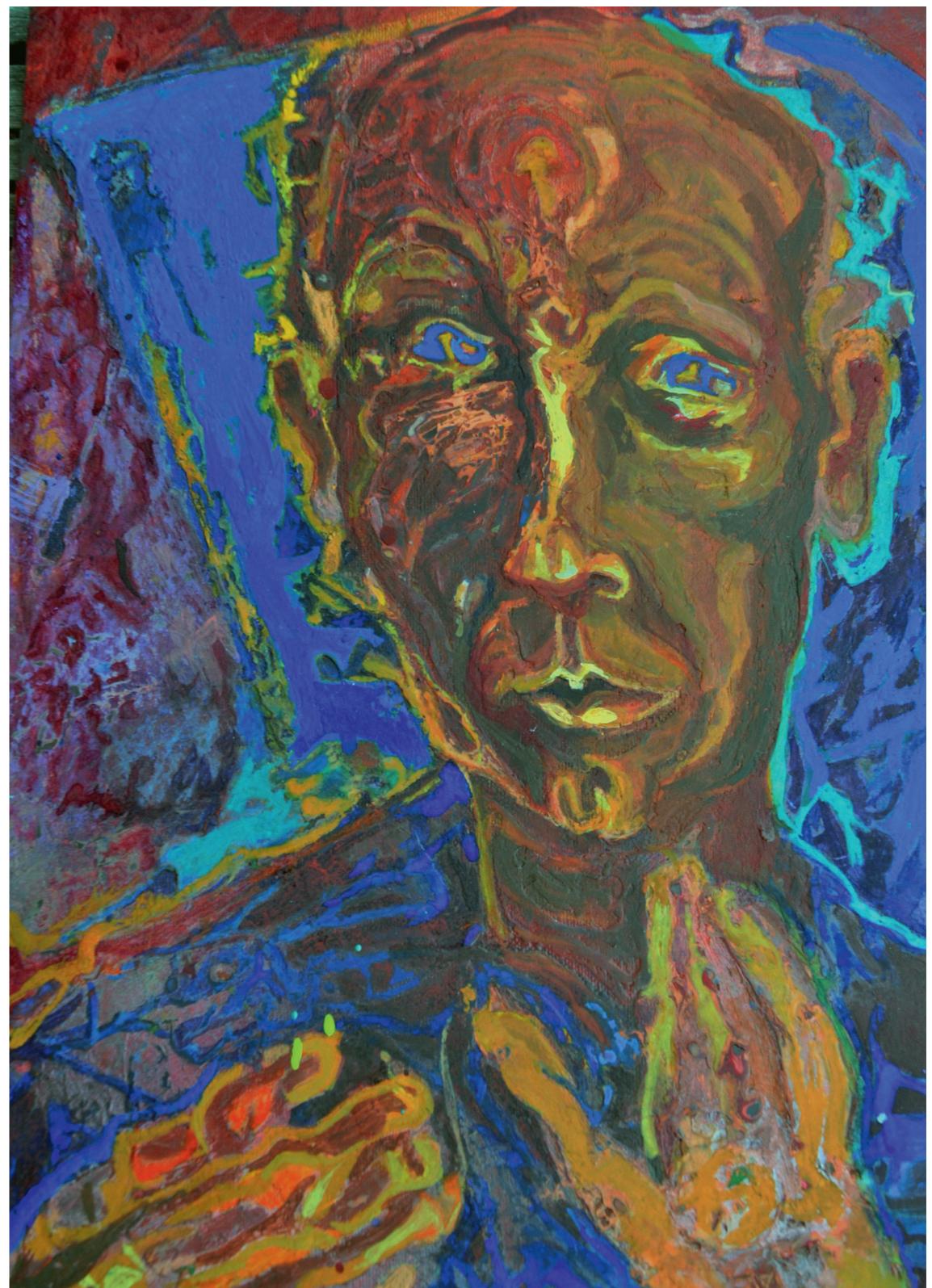
LES AUTO- PORTRAITS

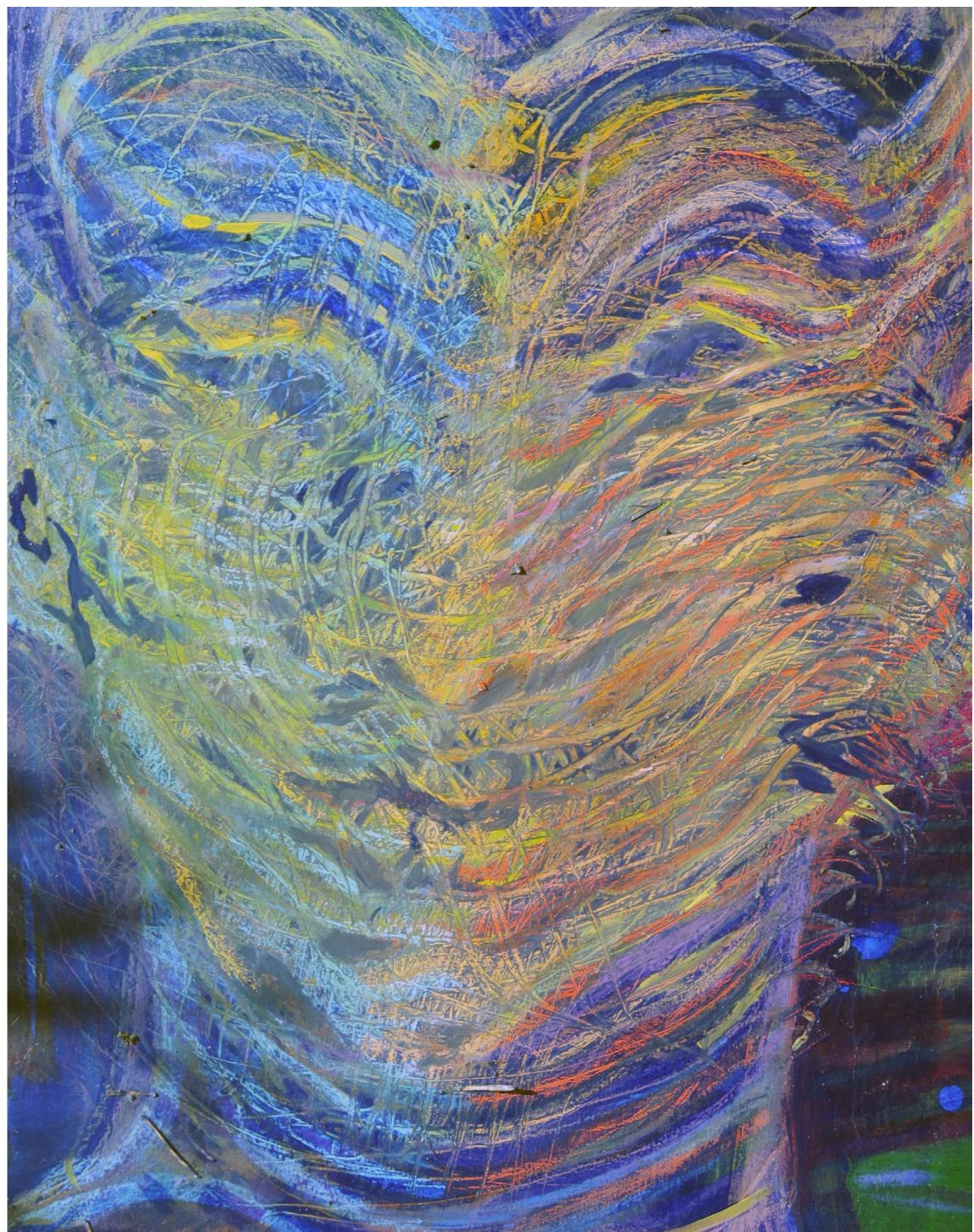


MAQUETTE ET PROJET LATITUDE TRIO
ACRYLIQUE-HUILE SUR CARTON
230x140 CM

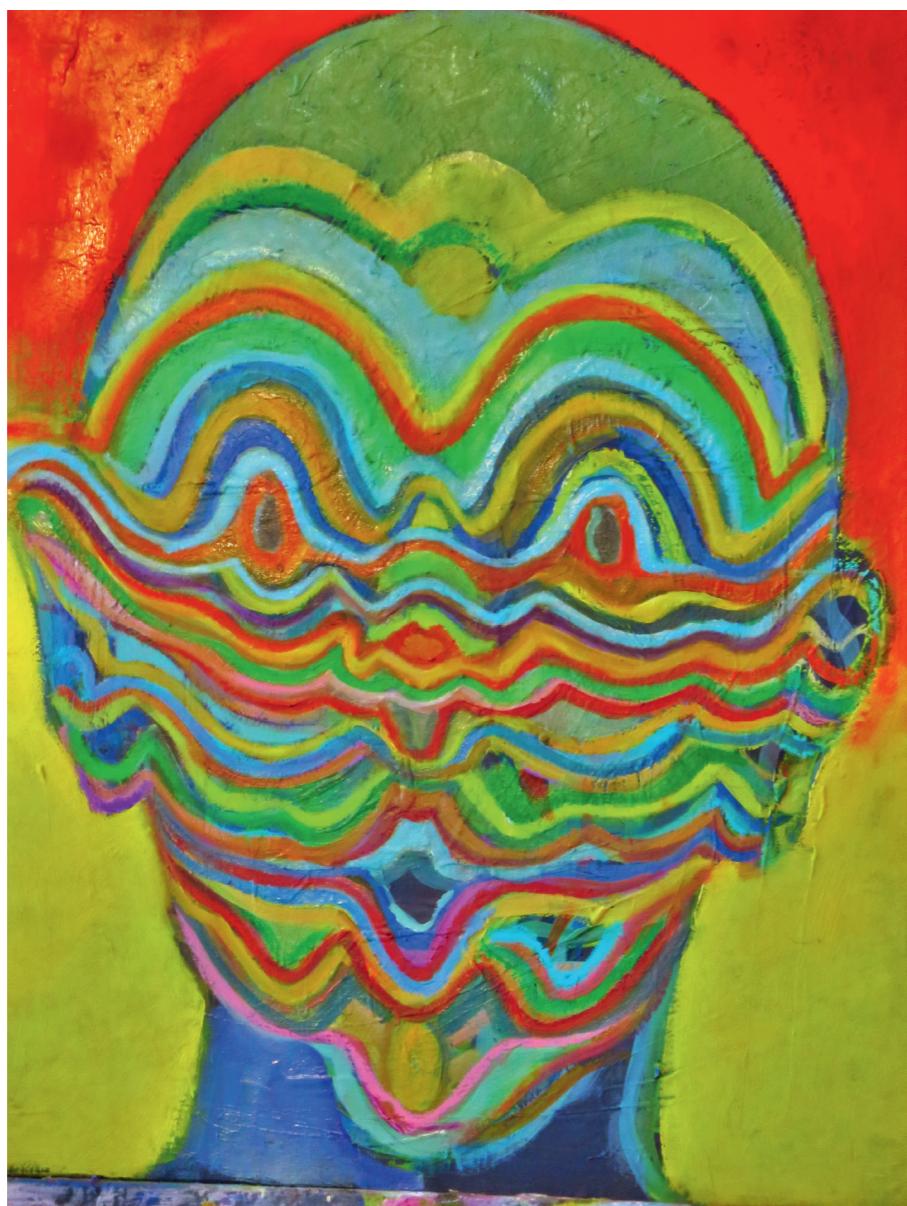








LES ARCHIVES



UNE MINE DE SOUVENIRS

ARTS VISUELS

DEUX ARTISTES EXHUMENT ET METTENT EN SCÈNE À SIERRE
LA «MÉMOIRE OUVRIÈRE» DUVALAIS AVEC DES PHOTOS,
TEXTES, FILMS ET PEINTURES.



Les rencontres avec les ouvriers et les documents prêtés par les familles ont servi de matière première à l'imagination du peintre Eric Bovisi.

Deux ans de travail, voilà ce qu'il y a sur les murs de l'ancienne usine USEGO de Sierre. On pourrait aussi écrire : deux ans de prospection dans des archives industrielles, deux ans de rencontres avec des ouvriers. Ou encore deux ans de peintures, de dessins, de photos

Deux ans après leur enquête autour de Ramuz, qui avait abouti à une exposition aux Halles de Sierre, Eric Bovisi, peintre et sculpteur, et Grégoire Favre, écrivain, plasticien, sont descendus dans une mine encore presque inexplorée, le monde ouvrier en Valais. Ils utilisent les 1200 m² de surface de des anciennes halles USEGO pour parler d'autres usines disparues et surtout des gens qui y ont travaillé. Le visage ouvrier du Valais prend la forme de centaines de portraits photographiques, de témoignages, de peintures et d'objets, prêtés par les familles qui ont répondu à l'appel des artistes: «La collecte a bien marché. Nous avons privilégié les objets qui nous parlaient par leur esthétique, plutôt que leur aspect

technique. Pour les familles, ce sont des objets de souvenir».

La leçon de Ramuz

Le projet est né pendant que les deux artistes présentaient Ramuz en 2008, une exposition qui explorait le monde des campagnes et de la montagne. «Le Valais, ce n'est pas que cela», leur avait dit un visiteur. Les artistes se demandent alors de quel Valais ils ont envie de parler: «Nous avons simplement intégré la leçon de Ramuz» explique Grégoire Favre «qui est de regarder ce qui est devant nous pour toucher à l'universel». Les deux hommes se sont plongés dans l'histoire industrielle du Valais, tout en s'étonnant de trouver si peu de paroles d'ouvriers. Ils ont alors pris contact avec les familles et fait parler ceux qui ont travaillé dans des usines, à Sierre ou à Chippis. «Nous n'avons pas une démarche historique. Nos questions ont porté sur les émotions des gens, leur parcours, leurs relations familiales». Le travail ar-

tistique a ensuite consisté à présenter ces témoignages, à leur donner une forme littéraire et visuelle, sous forme de films, de peintures, de dessins, mais aussi avec un accrochage qui utilise tout le volume des halles Usego. L'exposition a été produite dans les lieux auxquels elle était destinée.

Depuis juin, Bovisi et Favre ont investi ces espaces et se sont coulés dans une atmosphère industrielle qui convenait bien au projet. Les innombrables témoignages et documents recueillis ont servi de matière première à leur imagination. Eric Bovisi s'est imprégné des documents d'archives prêtés par Alcan ou par des passionnés d'histoire locale. Il est aussi parti des histoires entendues pour peindre des portraits d'ouvriers et des scènes d'usine: «Beaucoup de témoignages tournent autour de la fin des usines, de leur démantèlement et de leur absorption par Alcan. Ce passage a été vécu avec beaucoup d'émotion par les ouvriers». De son côté, Grégoire Favre est parti des transcriptions des entretiens pour créer des textes. Il les confronte à des photographies et propose des murs d'images et de textes.

Une mémoire s'efface

Il a réalisé aussi des séries photographiques sur des bâtiments récemment disparus, tels Métalléger aux îles Falcon, ou dans les gravières du bord du Rhône: «Cette mémoire ouvrière s'efface. Les bâtiments sont détruits, les gens meurent. Les témoignages, les photographies, en gardent la trace».

Dans la bibliothèque de l'exposition, les traces des ouvriers et de la vie industrielle de Chippis se lisent dans des dizaines de recueils. Les artistes ont décoré les journaux d'entreprise et établi leur propre classement des faits et des gens, condensé de «la mémoire ouvrière de la région». Une vidéo de David Bonjour et Vincent Forclaz qui évoque la démolition des halles de Chippis. Au final l'exposition a nécessité un budget important et a reçu le soutien des institutions et de la Loterie Romande. Les archives de l'Etat du Valais seraient déjà repreneurs d'une partie du matériel collecté.

VÉRONIQUE RIBORDY

ARTICLE DU NOUVELLISTE 9.09.2010
<HTTP://DOC.RERO.CH/RECORD/259797/FILES/2010-09-09.PDF>



ERIC BOVISI

**TSERVETTAZ 26
3960 SIERRE**

**+41 78 631 82 31
ERICBOVISI.WIXSITES.COM/MONBSITE**